

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Les cours ont haussé aujourd'hui de 1/2 centime en moyenne, mais la tendance est redevenue calme.

REVUE DES MARCHÉS

ROUBAIX-TOURCOING 6 février. Les cours de l'année dernière, pour être évaluée pour la laine brute à 120 et pour le péigné de 14 à 15 op suivant les genres et les diverses périodes de l'année.

La matière se trouve ainsi à des prix qui ne se rapprochent plus d'aucun cours comme auparavant.

Les blouses, pour les qualités moyennes à bonnes, se sont relativement bien maintenues.

Elles ont même une tendance à se raffermir encore, la laine d'Australie donnant une grande quantité de blouses défectueuses et jaunes.

Nous dirons de plus que les changements se sont opérés et avaient marché régulièrement pendant les six premiers mois, mais qu'ils étaient sans avance.

Pendant la première période du dernier semestre, nos peignages ont chuté de 14 à 13, depuis d'un mois ils châtent à moitié, sinon même aux trois quarts.

Ces établissements, voulant et avec raison rester fidèlement dans leur rôle de faconniers, ont eu à la consommation, ils préparent ainsi dans la mesure de leurs moyens, le remède à la situation si profondément troublée que nous devons pour une bonne part à la surproduction créée par les marchés à terme et aussi le retour à une situation normale si désirable pour l'industrie lainière.

Les nouvelles collections pour l'été sont bien accueillies, et les commissions déjà remises font bien augurer pour le restant de la saison.

Flanelles unies, lisses et croisées. La nécessité de maintenir en activité le plus grand nombre de métiers possible a poussé à une production de la flanelle dépassant les besoins de la consommation, qui s'est un peu ralentie.

Les cours s'en sont ressentis et des affaires assez importantes traitées à des prix très bas et désastreux pour le producteur ont amené dans le courant du semestre une nouvelle dépréciation des cours.

Oxford et flanelles faibles. Les qualités ordinaires en pure laine ont été moins demandées, elles tendent à être complacées par l'article mélangé laine et coton, dont il a été produit des séries lutant facilement contre les genres sortis en Normandie.

Les belles sortes en pure laine ont à peu près leur consommation habituelle. L'usage qui se répand de plus en plus de la flanelle pur coton, de fabrication anglaise ou normande, amènera la disparition des flanelles laine et mixtes à bas prix.

Notre fabrication conserve toujours sa supériorité pour les belles et moyennes qualités en pure laine tout en faisant de réels progrès dans l'emploi du coton.

En résumé: Le second semestre de l'année 1894 a été, sans quelques exceptions, une période désastreuse pour toute notre industrie lainière.

Les excès de la spéculation sur les marchés à terme ont provoqué une production exagérée de laine peignée qui, dépassant les besoins annuels de l'industrie, a amené d'abord un abattement progressif et un peu flétri des cours, entraînant ensuite une baisse générale, mais réelle, aussi bien sur les laines, que sur les tissus.

En se reportant au 1^{er} et au 15^{es} janvier, on est forcé de constater que l'industrie lainière, outillée de plus en plus pour faire face à un puissant courant d'exportation, qui avait déjà vu ses débouchés se réduire successivement par le développement normal de l'industrie standard dans quelques pays jadis ses tributaires, s'est trouvée de plus en plus, par l'application des nouveaux tarifs de douane, privée de ses meilleurs clients du continent européen et presque sans issue à l'étranger pour ses produits.

Les tissages spécialement outillés pour cette exportation ont ressenti plus profondément que d'autres la crise qui pèse sur l'industrie lainière jadis si brillante, aussi chaque jour amène-t-il quelque fermeture partielle ou totale d'établissement, amenant la valeur des immenses capitaux employés à la édifier et laissant de nombreux ouvriers sans travail ou avec des salaires forcément réduits.

Nous faisons des vœux pour que de nouvelles conventions douanières permettent de reprendre avec nos voisins et clients de l'étranger les relations si nécessaires à notre prospérité industrielle.

La légère relèvement des cours signalé à la fin du dernier semestre s'est en partie effacé, les affaires courantes restent calmes, les faconniers ont accepté en mépris des commissions en baisse afin d'assurer l'alimentation des métiers jusqu'à la fin de l'année, espérant qu'à l'approche du 1^{er} janvier, date de la mise en vigueur du nouveau bill américain, un mouvement d'affaires viendrait soutenir ou relever les cours et serait le point de départ d'une meilleure période.

À la suite de cette remise de commissions, une hausse minime se manifesta au commencement de novembre; mais, devant la résistance des acheteurs et l'absence des affaires attendues, la baisse prit encore le dessus et l'année se termina avec une

production énorme de peignés sur les marchés du Nord, résultat d'une spéculation aussi effrénée que désastreuse. Cette surproduction de laines peignées coïncidait avec une augmentation nouvelle de laines brutes (Australie, Argentine, Australie, Pérou, etc.) pour l'ensemble des affaires.

En outre, pour l'Amérique, on peut croire que les déceptions des espérances conçues est due surtout à la médiocre situation économique de ce pays, et que cette situation s'améliorera il n'y a à qu'un retard à une reprise d'affaires probable.

En somme, depuis 6 mois de suite (sans pendant quelques semaines au moment du vote du bill américain) la laine a constamment baissé.

À l'heure qu'il est, cette baisse, comparée aux prix de l'année dernière, peut être évaluée pour la laine brute à 120 et pour le péigné de 14 à 15 op suivant les genres et les diverses périodes de l'année.

La matière se trouve ainsi à des prix qui ne se rapprochent plus d'aucun cours comme auparavant.

Les blouses, pour les qualités moyennes à bonnes, se sont relativement bien maintenues.

Elles ont même une tendance à se raffermir encore, la laine d'Australie donnant une grande quantité de blouses défectueuses et jaunes.

Nous dirons de plus que les changements se sont opérés et avaient marché régulièrement pendant les six premiers mois, mais qu'ils étaient sans avance.

Pendant la première période du dernier semestre, nos peignages ont chuté de 14 à 13, depuis d'un mois ils châtent à moitié, sinon même aux trois quarts.

Ces établissements, voulant et avec raison rester fidèlement dans leur rôle de faconniers, ont eu à la consommation, ils préparent ainsi dans la mesure de leurs moyens, le remède à la situation si profondément troublée que nous devons pour une bonne part à la surproduction créée par les marchés à terme et aussi le retour à une situation normale si désirable pour l'industrie lainière.

Les nouvelles collections pour l'été sont bien accueillies, et les commissions déjà remises font bien augurer pour le restant de la saison.

Flanelles unies, lisses et croisées. La nécessité de maintenir en activité le plus grand nombre de métiers possible a poussé à une production de la flanelle dépassant les besoins de la consommation, qui s'est un peu ralentie.

Les cours s'en sont ressentis et des affaires assez importantes traitées à des prix très bas et désastreux pour le producteur ont amené dans le courant du semestre une nouvelle dépréciation des cours.

Oxford et flanelles faibles. Les qualités ordinaires en pure laine ont été moins demandées, elles tendent à être complacées par l'article mélangé laine et coton, dont il a été produit des séries lutant facilement contre les genres sortis en Normandie.

Les belles sortes en pure laine ont à peu près leur consommation habituelle. L'usage qui se répand de plus en plus de la flanelle pur coton, de fabrication anglaise ou normande, amènera la disparition des flanelles laine et mixtes à bas prix.

Notre fabrication conserve toujours sa supériorité pour les belles et moyennes qualités en pure laine tout en faisant de réels progrès dans l'emploi du coton.

En résumé: Le second semestre de l'année 1894 a été, sans quelques exceptions, une période désastreuse pour toute notre industrie lainière.

Les excès de la spéculation sur les marchés à terme ont provoqué une production exagérée de laine peignée qui, dépassant les besoins annuels de l'industrie, a amené d'abord un abattement progressif et un peu flétri des cours, entraînant ensuite une baisse générale, mais réelle, aussi bien sur les laines, que sur les tissus.

En se reportant au 1^{er} et au 15^{es} janvier, on est forcé de constater que l'industrie lainière, outillée de plus en plus pour faire face à un puissant courant d'exportation, qui avait déjà vu ses débouchés se réduire successivement par le développement normal de l'industrie standard dans quelques pays jadis ses tributaires, s'est trouvée de plus en plus, par l'application des nouveaux tarifs de douane, privée de ses meilleurs clients du continent européen et presque sans issue à l'étranger pour ses produits.

Les tissages spécialement outillés pour cette exportation ont ressenti plus profondément que d'autres la crise qui pèse sur l'industrie lainière jadis si brillante, aussi chaque jour amène-t-il quelque fermeture partielle ou totale d'établissement, amenant la valeur des immenses capitaux employés à la édifier et laissant de nombreux ouvriers sans travail ou avec des salaires forcément réduits.

Nous faisons des vœux pour que de nouvelles conventions douanières permettent de reprendre avec nos voisins et clients de l'étranger les relations si nécessaires à notre prospérité industrielle.

La légère relèvement des cours signalé à la fin du dernier semestre s'est en partie effacé, les affaires courantes restent calmes, les faconniers ont accepté en mépris des commissions en baisse afin d'assurer l'alimentation des métiers jusqu'à la fin de l'année, espérant qu'à l'approche du 1^{er} janvier, date de la mise en vigueur du nouveau bill américain, un mouvement d'affaires viendrait soutenir ou relever les cours et serait le point de départ d'une meilleure période.

À la suite de cette remise de commissions, une hausse minime se manifesta au commencement de novembre; mais, devant la résistance des acheteurs et l'absence des affaires attendues, la baisse prit encore le dessus et l'année se termina avec une

baissé d'au moins cinq centimes sur les cours du début. Ces prix, très bas, et qui n'avaient jamais été atteints, décidèrent cependant et surtout en partie la remise de quelques commissions sur les laines, assez importantes dans les affaires.

En outre, pour l'Amérique, on peut croire que les déceptions des espérances conçues est due surtout à la médiocre situation économique de ce pays, et que cette situation s'améliorera il n'y a à qu'un retard à une reprise d'affaires probable.

En somme, depuis 6 mois de suite (sans pendant quelques semaines au moment du vote du bill américain) la laine a constamment baissé.

À l'heure qu'il est, cette baisse, comparée aux prix de l'année dernière, peut être évaluée pour la laine brute à 120 et pour le péigné de 14 à 15 op suivant les genres et les diverses périodes de l'année.

La matière se trouve ainsi à des prix qui ne se rapprochent plus d'aucun cours comme auparavant.

Les blouses, pour les qualités moyennes à bonnes, se sont relativement bien maintenues.

Elles ont même une tendance à se raffermir encore, la laine d'Australie donnant une grande quantité de blouses défectueuses et jaunes.

Nous dirons de plus que les changements se sont opérés et avaient marché régulièrement pendant les six premiers mois, mais qu'ils étaient sans avance.

Pendant la première période du dernier semestre, nos peignages ont chuté de 14 à 13, depuis d'un mois ils châtent à moitié, sinon même aux trois quarts.

Ces établissements, voulant et avec raison rester fidèlement dans leur rôle de faconniers, ont eu à la consommation, ils préparent ainsi dans la mesure de leurs moyens, le remède à la situation si profondément troublée que nous devons pour une bonne part à la surproduction créée par les marchés à terme et aussi le retour à une situation normale si désirable pour l'industrie lainière.

Les nouvelles collections pour l'été sont bien accueillies, et les commissions déjà remises font bien augurer pour le restant de la saison.

Flanelles unies, lisses et croisées. La nécessité de maintenir en activité le plus grand nombre de métiers possible a poussé à une production de la flanelle dépassant les besoins de la consommation, qui s'est un peu ralentie.

Les cours s'en sont ressentis et des affaires assez importantes traitées à des prix très bas et désastreux pour le producteur ont amené dans le courant du semestre une nouvelle dépréciation des cours.

Oxford et flanelles faibles. Les qualités ordinaires en pure laine ont été moins demandées, elles tendent à être complacées par l'article mélangé laine et coton, dont il a été produit des séries lutant facilement contre les genres sortis en Normandie.

Les belles sortes en pure laine ont à peu près leur consommation habituelle. L'usage qui se répand de plus en plus de la flanelle pur coton, de fabrication anglaise ou normande, amènera la disparition des flanelles laine et mixtes à bas prix.

Notre fabrication conserve toujours sa supériorité pour les belles et moyennes qualités en pure laine tout en faisant de réels progrès dans l'emploi du coton.

En résumé: Le second semestre de l'année 1894 a été, sans quelques exceptions, une période désastreuse pour toute notre industrie lainière.

Les excès de la spéculation sur les marchés à terme ont provoqué une production exagérée de laine peignée qui, dépassant les besoins annuels de l'industrie, a amené d'abord un abattement progressif et un peu flétri des cours, entraînant ensuite une baisse générale, mais réelle, aussi bien sur les laines, que sur les tissus.

En se reportant au 1^{er} et au 15^{es} janvier, on est forcé de constater que l'industrie lainière, outillée de plus en plus pour faire face à un puissant courant d'exportation, qui avait déjà vu ses débouchés se réduire successivement par le développement normal de l'industrie standard dans quelques pays jadis ses tributaires, s'est trouvée de plus en plus, par l'application des nouveaux tarifs de douane, privée de ses meilleurs clients du continent européen et presque sans issue à l'étranger pour ses produits.

Les tissages spécialement outillés pour cette exportation ont ressenti plus profondément que d'autres la crise qui pèse sur l'industrie lainière jadis si brillante, aussi chaque jour amène-t-il quelque fermeture partielle ou totale d'établissement, amenant la valeur des immenses capitaux employés à la édifier et laissant de nombreux ouvriers sans travail ou avec des salaires forcément réduits.

Nous faisons des vœux pour que de nouvelles conventions douanières permettent de reprendre avec nos voisins et clients de l'étranger les relations si nécessaires à notre prospérité industrielle.

La légère relèvement des cours signalé à la fin du dernier semestre s'est en partie effacé, les affaires courantes restent calmes, les faconniers ont accepté en mépris des commissions en baisse afin d'assurer l'alimentation des métiers jusqu'à la fin de l'année, espérant qu'à l'approche du 1^{er} janvier, date de la mise en vigueur du nouveau bill américain, un mouvement d'affaires viendrait soutenir ou relever les cours et serait le point de départ d'une meilleure période.

À la suite de cette remise de commissions, une hausse minime se manifesta au commencement de novembre; mais, devant la résistance des acheteurs et l'absence des affaires attendues, la baisse prit encore le dessus et l'année se termina avec une

Despêche communique par M. LEON CLEVER. Liverpool, 6 février, 11 h. ... Ventes 10 000 balles Marché soutenu.

Le Havre, 4 février. (De notre cor-respondant particulier) Coton. — Le disponible a été très calme ce matin et les prix étaient faibles; le low middling New-Orléans valait ainsi 36 fr. 50.

À terme la cote a été baissée de 12 cent. 1/2 et ensuite on a encore pu traiter à 12 cent. 1/2 au-dessous.

Cette après-midi marché en même position pour le disponible.

Le terme est revenu à la cote de ce matin. En disponible on a noté 737 balles.

Voici les cours de clôture: janvier 34 1/2; février 34 1/2; mars 34 1/2; avril 34 1/2; mai 34 1/2; juin 34 1/2; juillet 34 1/2; août 34 1/2; septembre 34 1/2; octobre 34 1/2; novembre 34 1/2; décembre 34 1/2.

Le disponible a baissé samedi de 1/10 c. à New-York.

Les futures ont été traitées sans changement à New-York et à New-Orléans.

À Liverpool on a noté 10,000 balles. Disponibles soutenus. Futures faciles.

Mulhouse, 1^{er} février. Tissus de coton: Marché sans changement appréciable tant par rapport à la demande du dehors

et aux affaires de place qu'aux prix. Calcutta 34 1/2-16, 19 à 19 1/2 c., dito 18, 20 1/4 à 21 c., dito 20-20, 21 1/2 à 22 1/2 c., dito 21-24, 24 à 24 c., dito 21-21, 25 à 25 c., dito 21-24, 27 1/2 à 29 c., Cotonne 34 1/2 kil. 28 à 30 c.

Croquis 34 1/2 c., 24 1/2 à 25 c. Piles de coton: Affaires par continuation es-trictes et les fabricateurs se maintiennent un peu au-dessous.

Chaine pur laine 28 fr. 1, 70 à 1,8 c., dito 31 fr. 1, 70 à 1,85, laine 37 fr. 1,8 à 1,9 c., dito 41 fr. 95 à 2 par kilo franco. Mulhouse à 3 1/2 c.

Le Havre, 4 février. (De notre cor-respondant particulier) Mouvement maritime. ARRIVÉES. ANVERS, 3 février. Rio Tojo, Société de navigation.

BANJA, 5 février. Congo, Messageries, de Bordeaux; Iberia, Pacific, de La Pallice.

BONNAY, 4 février. Ville de Belfort, de Mulhouse; Pacific, de Havre au Pacifique; Charbon, de Havre.

LETTRE, 4 février. 2 h. soir. Saint-Michel, de Saint-Nazaire; Le Saint-Louis, de Nantes.

REUNION, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

ROUEN, 4 février. Chemin, de Rouen; Chemin, de Rouen.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

SAINT-NAZAIRE, 4 février. Ville de Nantes, de Nantes; Ville de Nantes, de Nantes.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil; partant, Messageries, pour le Brésil.

BOURDEAUX, 5 février. — Partant,